

LE CHAMP DES VISIONS, un film de photographe

J'ai consacré quatre années à questionner le rapport de l'homme à l'insecte. J'ai filmé des centaines d'heures d'images, lu des légendes, écouté des récits, revisité mes souvenirs et mes sensations pour finalement réaliser un film : «Le champ des visions».

Ce livre accompagné du film est une invitation à partager ma rencontre avec la beauté, l'étrangeté, la différence. Rendre compte de ma quête personnelle est un hommage rendu au gai savoir. Mais c'est aussi un manifeste pour la liberté de ralentir, de retrouver l'enfant en nous, sa curiosité, son émerveillement. Traversons les limites imposées par nos sens, nos habitudes, nos préjugés pour vivifier notre approche parfois sclérosée du monde.



Halolalune Production / ARP2 Editions



BORIS VAN DER AVOORT LE CHAMP DES VISIONS



Photographies et textes
BORIS VAN DER AVOORT

LE CHAMP DES VISIONS

Contient le DVD du film
LE CHAMP DES VISIONS

Halolalune Production



COMPRENDRE : prendre avec soi

J'ai voulu comprendre les insectes, j'ai voulu les prendre avec moi dans mon monde, dans ma famille, dans mon salon, sur ma table, sur mon corps. Je me suis engagé à les toucher, à me mettre à plat ventre pour les voir, les entendre au plus près, pour m'immerger au mieux dans leur monde, j'ai glissé ma main dans un tas de cadavre de papillons. Parfois j'ai attendu, parfois j'ai été déçu, j'ai changé de direction, d'idée, de pensée.

Peut-on connaître l'insecte ou seulement le rêver ?

VOIX OFF « Le monde est multiple et différent pour chaque être ; notre monde est notre monde et le leur est le leur ; et lorsque nous nous rencontrons, c'est à l'intersection de nos réalités bien distinctes. »
écrit le biologiste et philosophe Jakob Von Uexküll.

Corps à corps : intersection de réalités

Mon corps à l'image fait le lien entre le microcosme de l'insecte et le macrocosme de l'humain. Ce corps rappelle au spectateur que nous sommes dans le point de vue d'un observateur qui s'interroge sur sa propre réalité en regardant la vie animale.



VOIX OFF « Tchouang-tseu rêva qu'il était un papillon, un papillon qui voletait et voltigeait alentour, heureux de lui-même et faisant ce qui lui plaisait. Il ne savait pas qu'il était Tchouang-tseu.

Soudain, il se réveilla, et se tenait là un Tchouang-tseu indiscutable et massif. Mais il ne savait pas s'il était Tchouang-tseu qui avait rêvé qu'il était un papillon ou un papillon qui rêvait qu'il était Tchouang-tseu. »



Parcours

Boris Van der Avoort (°1967) est diplômé en photographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre et en montage à l'INSAS.

Dès 1990, son œuvre de photographe est présentée dans des expositions personnelles et collectives en Belgique et à l'étranger. Il a réalisé quatre courts métrages, montrés dans plusieurs festivals nationaux et internationaux : *Matière végétale*, *J'espère que vous allez bien*, *Space In* et *Lens*.

40 *Portraits*, une installation à trois écrans réalisée dans le cadre de l'exposition Rosas XX au Palais des Beaux-Arts, a fait le voyage jusqu'à Athènes (2002-2003). Suit une deuxième installation, cette fois avec neuf écrans, *Un à un* (2003).

En 2007, Boris réalise *Lignes, formes et couleurs*, neuf films courts projetés sur un gratte-ciel, le Boerentoren dans le cadre du projet *Plus haut, Hoger, Higher*, événement organisé par Zomer van Antwerpen.

De 2004 à 2008, il s'est associé avec son frère, Aliocha, pour créer trois installations : *Affetti*, *La dérive des sentiments* et *Des-ordres*. Ces installations ont été présentées au Kunsten-FESTIVALdesArts, aux Brigittines, puis dans des festivals internationaux...

De 2008 à 2015, il réalise *B-Architecten X* une installation pour le bureau d'architecture B-Architecten, *Kaailand* une installation à 3 écrans pour Antwerpen Open 2009, *Imperceptible*, une installation sur les insectes à partir d'une création sonore de Slavek Kwi, présentée au Palais Royal en 2015.

En 2010, il réalise 12 films musicaux *Melodies from my mother's knees* sur le thème de l'enfance. Ces films accompagnent en concert l'ensemble Octurn et Mira Calix.

En 2011, il réalise un long métrage documentaire *Le nom des choses* sur le langage et la pensée de l'enfant. Primé au festival *Filmer à tout prix*.

En 2017, il réalise un long métrage documentaire *Le champ des visions* qui questionne le rapport de l'homme à l'insecte par le biais de récits, de légendes, de souvenirs, de sensations intimes...

Les extraits de ses films sont visibles sur le site internet : www.borisivanderavoort.be

Crédits

Œuvres picturales

P.18, Dosso Dossi, *Mercure, Jupiter et la Vertu*, 1524
© Wawel Royal Castle, Cracow.

P.19, Le Maître de Francfort, *Autoportrait de l'artiste et de sa femme*, about 1496, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen.

Pp.22-23, Swabian, *Portrait of a Woman of the Hofer Family*, about 1470, The National Gallery, London.

P.24, Petrus Christus, *Portrait of a Carthusian*, 1446, The Metropolitan Museum New York.

Pp.76-79, Lucien Patte, *Carnet d'artiste*, 2016.

Couverture 4, Balthasar van der Ast, *Flowers in a Vase with Shells and Insects*, 1630, The National Gallery, London.

Œuvres littéraires

P.13, Jakob Von Uexküll, *Mondes animaux et monde humain*, suivi de *La Théorie de la signification*, © Denoël, 1965, pour la traduction de Philippe Muller.

P.23, Pierre Larousse, *Grand Dictionnaire Universel*, 1965.

P.23, Jean-Didier Wagneur, *Quelle mouche piqua Chastel ? Musca Depicta*, article paru dans le journal Libération, 2 mars 1995.

P.24, Giorgio Vasari, *Les vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, traduction française et édition commentée sous la direction d'André Chastel, Actes Sud, 2005.

P.51, Elias Canetti, *Masse et puissance*, trad. Robert Rovini, Gallimard, 1986.

P.57, Hughes Raffles, *Insectopédie*, trad. Matthieu Dumont, Éditions Wildproject, 2016.

P.64, Tschouang-tseu, *Le Rêve du papillon*, Œuvres, Albin Michel, 2008.

P.77, Pliny l'Ancien, *Histoire naturelle*, Gallimard, Folio-Classique, 2011.

P.78, Claude Nuridsany et Marie Pérennou, *Microcosmos*, Éditions de la Martinière, 1996.

Equipe du film

Réalisation, image, montage : Boris Van der Avoort

Scénario : Boris Van der Avoort et Isabelle Dumont

Interprète voix off : Pierre Sartenaer, Francesco Mormino et Isabelle Dumont

Montage son : Isabelle Boyer

Renfort image au musée de Tervuren : Aliocha Van der Avoort et Vincent Pinckaers

Image des insectes au microscope électronique : Didier Van den Spiegel

Musique : Slavek Kwi, Thierry De Mey, Jordi Savall avec la participation de Christophe Morisset et Anne Bernard

Son : Loïc Villiot

Mixage : Maxime Thomas

Bruitage : Céline Bernard

Etalonnage : Benoit Delval

Directrice de production : Marianne Binard

Coproduction : Halolalune Production, RTBF Télévision belge – Unité Documentaire, WIP, Atelier Cinéma – GSARA, PPX Communications.

Produit avec l'aide du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles et avec l'aide du Museum des Sciences naturelles (Bruxelles), du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren), des Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles), du Musée Royal des Beaux-Arts (Anvers), du Centre Audiovisuel de Bruxelles et de L'ACSR (atelier de création sonore radiophonique)